DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2019

FRANÇAIS
Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10 50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de la page 1/5 à 5/5

Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support pour l'épreuve de rédaction

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

A – Texte littéraire

La narratrice et son frère, Gilles, ont l'habitude d'aller jouer dans un cimetière de voitures.

C'était un immense cimetière de métal. J'aimais bien cet endroit. Je caressais les carcasses, et je voyais des bêtes entassées, immobiles mais sensibles. Parfois, je leur parlais. Surtout aux nouvelles. Je me disais qu'elles devaient avoir besoin d'être rassurées. Gilles m'aidait. À deux, on pouvait passer des après-midi entiers à parler aux voitures.

Certaines étaient là depuis longtemps, à force on les connaissait bien. Il y avait celles qui n'avaient presque rien, d'autres étaient légèrement abîmées. Et puis, il y avait celles qui étaient complètement démolies, avec le capot éventré, la carrosserie déchiquetée. On aurait dit qu'elles avaient été mâchouillées par un énorme chien. Ma préférée, c'était la verte qui n'avait plus de toit. Elle semblait avoir été raclée net au niveau du capot, comme la mousse sur un verre de bière. Je me demandais ce qui avait pu la racler comme ça. Gilles, il aimait bien la boumboulée[1] C'est comme ça qu'il disait. La boumboulée. Et c'est vrai qu'elle était drôle.

Celle-là, on imaginait qu'on l'avait mise dans une machine à laver géante mais sans eau. Elle était cabossée partout. Avec Gilles, on se mettait à l'intérieur et on faisait comme si on était dans la machine à laver avec la voiture. Je prenais le volant et je criais : « Boumboulé ! Boumboulé ! Boumboulé ! » en faisant des bonds sur le siège pour faire bouger la voiture. Et le rire magique de Gilles grimpait jusque tout en haut de la pente de sable jaune. Là, on savait que c'était le moment de déguerpir parce que si le proprio nous avait entendus, il n'allait pas tarder à arriver. C'était à lui qu'appartenait le labyrinthe et il n'aimait pas qu'on vienne y jouer. […]

Quand il nous entendait, il arrivait en hurlant « Et alors ? » et il fallait filer avant de se faire attraper, remonter la pente, s'accrocher aux racines, combattre la peur qui empêche de respirer, fuir très, très loin des « Et alors ? ». Avec son corps lourd et gras, il ne pouvait pas monter bien haut sur le mur de sable.

Un jour, Gilles a attrapé une racine trop mince, qui a cassé. Il est tombé tout droit, à quelques centimètres des grosses mains qui essayaient de l'attraper. Il a bondi comme un chat, je l'ai attrapé par la manche et on s'en est sortis tout juste. Une fois en haut, on a ri de peur.

Adeline DIEUDONNÉ, *La vraie vie*, 2018

[1] Boumboulée/Boumboulé : mot inventé par les deux enfants, construit sur l'interjection « boum ! » qui évoque le bruit d'une explosion ou d'un choc.

B – Image

Photographie de Noesora : http://www.noesora.com/fr/galerie20.php (onglet « Épopées burlesques »).

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1 h 10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Lignes 1-2.
a) Que désignent « les carcasses » et les « bêtes entassées » ? **(2 points)**
b) Quelle est la figure de style employée ? **(2 points)**

2. Lignes 1 à 5.
a) En vous appuyant sur les verbes, expliquez comment le narrateur se comporte avec les voitures ? **(4 points)**
b) Cette attitude vous surprend-elle ? Pourquoi ? **(4 points)**

3. Lignes 14 à 21. **(4 points)**
À l'aide du lexique, montrez que les enfants transforment le cimetière de voitures en un lieu imaginaire.

4. Lignes 19 à 27, depuis : « Là, on savait que c'était le moment […] » jusqu'à « grosses mains qui essayaient de l'attraper. »
À quel personnage de conte le propriétaire du lieu, « le proprio », vous fait-il penser ? Justifiez votre réponse. **(4 points)**

5. Ligne 29. « Une fois en haut, on a ri de peur. »
Comment comprenez-vous cette dernière phrase ? **(4 points)**

6. Selon vous, que ressentent les trois personnes photographiées ? Leurs émotions sont-elles les mêmes que celles des trois personnages du texte ? Pourquoi ? **(8 points)**

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

1. Lignes 1 à 4 : Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Je » par « Nous » et faites toutes les transformations nécessaires.
« J'aimais bien cet endroit. Je caressais les carcasses, et je voyais des bêtes entassées, immobiles mais sensibles. Parfois, je leur parlais. Surtout aux nouvelles. Je me disais qu'elles devaient avoir besoin d'être rassurées. » **(6 points)**

2. Ligne 2 : « immobiles ». Comment ce mot est-il construit ? Proposez deux mots formés sur le même radical. **(3 points)**

3. Lignes 10-11 : Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Ma préférée » par « Mon préféré » et faites toutes les transformations nécessaires.
« Ma préférée, c'était la verte qui n'avait plus de toit. Elle semblait avoir été raclée net au niveau du capot. » **(4 points)**

4. Ligne 26 : « Un jour, Gilles a attrapé une racine trop mince. » **(2 points)**
Décomposez cette phrase en recopiant :
a) le sujet
b) le verbe
c) le complément d'objet direct
d) le complément circonstanciel

5. Lignes 26-27 : « Il est tombé tout droit, à quelques centimètres des grosses mains qui essayaient de l'attraper. » **(3 points)**
a) Recopiez la proposition subordonnée relative.
b) Quel est le pronom relatif qui l'introduit ?
c) Quel est son antécédent ?